

AVANT-PROPOS

Ce livre s'accompagne d'un DVD qu'il convient de visionner d'abord car c'est lui qui pose les bases d'une réflexion sur la rencontre entre une vie, une écriture et une région. Deux voix interrogées y alternent : elles accordent des places complémentaires, l'une à l'histoire à travers documents de l'époque, correspondance et chroniques ; l'autre, à l'œuvre, principalement romanesque, en ce qu'elle a su remarquablement intégrer les données de l'expérience bretonne. Elles se croisent pour tenter de cerner la complexité d'une œuvre parfois paradoxale.

La Bretagne se révèle une terre riche en découverte et en métamorphose de soi. Sur cette presqu'île Colette va au bout d'elle-même, et des limites sociales. Ainsi en ce point focal où se succèdent femme, homme et enfant aimés, elle est rendue à une certaine sauvagerie du monde.

C'est pourquoi ce territoire éclate en mille Bretagnes et autant d'images de province, que Colette explore finement. Terres où elle expérimente le délicat cheminement entre les tentations les plus diverses, tant descriptives que sensorielles, gastronomiques ou sentimentales... Elle invente avant l'heure une thalassothérapie re-vivifiante du corps qui entraîne dans son sillage l'esprit, bercé par les vents, roulé par la mer, immunisé contre les minuties tatillonnes d'un protocole de vie. Époques voluptueuses où elle accueille et s'approprie toutes les saveurs des nourritures terrestres, gourmande de toutes les tranches du réel à la fois, qui vont les sustenter – elle et son œuvre. Époques où, loin de réduire les problèmes à une axiologie primaire, elle ne cesse de multiplier les voies qui s'offrent à elle. Comme s'il n'y avait jamais un seul chemin. Colette se situe toujours ailleurs, et la Bretagne, la province, lui sont un tremplin.

Les deux études écrites qui accompagnent le DVD sont deux prolongements possibles, deux approfondissements à partir d'un axe suggéré par chacune des voix dans le film.

Francine Dugast-Portes parcourt plusieurs pans de l'œuvre, observant toutes les formes de province et les retombées d'une quête essentielle qui va des temps fondateurs de l'enfance jusqu'au réajustement de l'esprit de province qui se niche finalement au cœur même de la capitale. La réflexion déborde le cycle breton et interroge le fondement même de la régression dans une œuvre dynamique. Elle s'attache à des manifestations aussi diverses que les célébrations corporelles, le goût de la rusticité, un sacerdoce de l'écriture conçue comme un artisanat, un enracinement au détail – dans ses ramifications stylistiques – et l'exaltation d'un imaginaire qui s'élargit aux grands espaces, sans exclure une insertion dans les idéologies du xx^e siècle.

Marie-Françoise Berthu-Courtivron concentre, quant à elle, l'éventail de la recherche sur le cycle romanesque breton qui, dans son unité géographique, fournit une riche matière pour une réflexion sur le *gender*, sur la question des identités sexuées, insaisissables et profondes. Les trois romans qu'elle étudie dessinent un cycle complet. Si la Bretagne inspire la moitié de *L'Entrave*, elle devient prééminente dans *Le Blé en herbe* – qui y est entièrement situé; dans *Bella-Vista* la problématique est déjà dépassée, puisque la Bretagne ne se manifeste que par fragments épars, résurgences incontrôlées dans la mémoire nostalgique. Tous les pays magiques sont destinés à être perdus... Mais c'est ce qui garantit leur pérennité dans l'écriture. Un fil conducteur unit ces textes, à travers une problématique existentielle qui transcende l'habituelle répartition entre les *genders* et leurs rôles sociaux traditionnels.

Qu'on se méfie donc d'une Colette hâtivement assimilée, pour les besoins de la cause et l'urgence de l'Histoire, aux forces conservatrices de la famille et du terroir. Les deux approches dans cet ouvrage s'accordent à prouver que Colette ne saurait être enfermée dans une analyse simplificatrice, pour commode qu'elle soit; car derrière un engouement affiché pour les valeurs d'autrefois, elle cache un défi propre à faire exploser les familles, et même l'ordre social. Prémonitoire, elle pointe l'amalgame non comme un danger, mais comme une force vive qui à première vue brouille les cartes, éclairant en fait singulièrement le dilemme de tout individu qui a pour ambition de traverser son époque en être responsable et libre, imperméable aux modes comme aux idéologies réductrices. En plaidant pour une certaine forme d'archaïsme, tout en ôtant les œillères du *gender*, elle devance son temps, et si son œuvre déstabilise les usages, reconnaissons-lui l'indéniable pouvoir d'esquisser l'individu de demain, équilibré de ses aspirations ancestrales et de sa propre éthique.

N'est-ce pas un des ressorts de la création littéraire que cette aptitude à saisir – une fraction éternisée de seconde – ces ambitions contradictoires, tant terriennes que cosmiques, barbares que légitimes ; mais aussi cette capacité d'interroger la place de l'humain dans l'unité des vivants et d'ausculter – à la loupe du détail comme au télescope des grands larges¹ – la complexité du réel, infiniment dérangement ?

NOTE

1 Sur cette double orientation, voir la fin de *Passion Colette, Ambivalences et paradoxes*, p. 176-177, réalisé par les deux collaboratrices de cette étude, aux éditions Textuel, 2004.

ABBREVIATIONS

Éditions citées

Le sigle Pl. renvoie à l'édition de référence, aux quatre tomes dans la Bibliothèque de La Pléiade, Gallimard, parus sous la direction de Cl. Pichois ; tome I : 1984, tome II : 1986, tome III : 1991, tome IV : 2001.

Les ouvrages non parus en Pléiade s'accompagnent de la mention *OCC* (*Œuvres complètes*, édition du Centenaire, Flammarion, 1973-1976).

La mention « Flam » renvoie aux éditions Flammarion, soit pour l'édition de la correspondance inédite en *OCC : Lettres de Colette à Annie de Pène et Germaine Beaumont*, réunies par Francine Dugast-Portes (1995), soit pour la réédition de *Paysages et portraits* par M.-Fr. Berthu-Courtivron (2002).

Sigles des œuvres citées

BH	<i>Le Blé en herbe</i>
C	<i>Chéri</i>
CLM	<i>Claudine en ménage</i>
JC	<i>Julie de Carneilhan</i>
LV	<i>Lettres de la Vagabonde</i>
MCl	<i>La Maison de Claudine</i>
NJ	<i>La Naissance du jour</i>
PP	<i>Paysages et portraits</i>
Pur	<i>Le Pur et l'Impur</i>
Si	<i>Sido</i>
Tou	<i>Le Toutoumier</i>